LE TOURISME

Plan

****

Définition : distinction tourisme/voyage.....1
Bref aperçu historique du tourisme.....2
I. Le tourisme :un phénomène économique.....5
II. Tourisme et écologie : les destructions liées au tourisme.....9
III. Tourisme et culture :entre morale de la passivité et apprentissage de l'ailleurs.....11
IV. Conclusion : quel avenir pour le tourisme ?.....15

****

> *« Les images multipliées ont[…] le défaut d'engendrer la paresse intellectuelle. Il n'est rien de tel que les voyageurs constants pour n'avoir à conter que des banalités. Comment est-ce fait, Singapour ? demandai-je avidement à un voyageur qui revenait, ayant vécu dans cette ville prodigieuse. C'est assez bien, me répondit-il ; il y a pas mal de maisons bâties à l'européenne.[…] »*
> Remy de Gourmont, « 325. Le simplon », ***Epilogues. Réflexions sur la vie. Volume complémentaire***, 1905-1912

Définition : distinction tourisme/voyage.

Dans les normes internationales, on appelle touriste **toute personne en déplacement hors de son environnement habituel pour une durée d'au moins une nuitée, quelle qu'en soit le motif (loisirs, affaires, etc.).**
Si la définition prise en compte par le ministère du Tourisme est large, il n'en reste pas moins que le mot « tourisme » a une origine précise, qui lui confère un statut particulier bien différent de celui du voyage.

Ainsi, au début du XIXè siècle, un mot nouveau s'introduisit dans la langue anglaise, qui indiquait le changement de caractère du voyage dans le monde ; c'était le mot « tourist », formé tout d'abord à l'aide d'un trait d'union, *tour-ist*. Ainsi, le touriste est celui qui fait son « grand tour » en Europe, voyage nécessaire à l'éducation de tout aristocrate anglais du XIXè siècle : le voyage a lieu en Italie pour une durée comprise entre 15 mois et trois ans ; Dès lors, la notion anglaise de **grand tour**, destinée à qualifier le voyage sur le continent en vue de parfaire la formation, est transférée au tourisme: le périple doit conduire l'intéressé durant six mois jusqu'à Rome- le voyage passe alors par quatre étapes incontournables:

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 8 pages.

LE TOURISME

Florence, Rome, Naples et Venise-en passant par la France; durant la seconde moitié du XVIII^{e} siècle, la Suisse, c'est-à-dire également la haute montagne, est incorporée à cet itinéraire. Les jeunes anglais sont accompagnés d'un intendant et d'un guide «montreur d'ours ». Le tourisme naît bien de la certitude que **la connaissance par les livres ne suffit pas**, l'expérience doit la compléter.

En outre, le mot tourisme dérive du latin *tornus* lequel vient du mot grec désignant un outil qui décrit un tour (le tour du potier). Si le voyageur travaillait à quelque chose, le touriste, lui, est en quête de plaisir, à la manière du pot qui se laisse façonner par la main du potier. C'est ce que D.Boorstin révèle dans *L'image* :« **Actif, le voyageur** part avec énergie à la recherche de gens, d'aventures, d'expériences. **Passif, le touriste** attend que se produisent les choses intéressantes. Il va voir les curiosités, en anglais *sight-seeing* expression créée en même temps puisqu'on la relève pour la première fois en 1847. »

Bref aperçu historique du tourisme.

Le tourisme est depuis toujours une activité de **loisir** ; pourtant, l'évolution des moyens de transport a apporté un phénomène de démocratisation, voire de massification, de ce qui était, à l'origine, une distraction élitiste.
Le tourisme participe dès son origine au besoin de libération de l'homme. Celui-ci tente, chaque fois qu'il en a les moyens, de dépasser son horizon quotidien pour se dépayser et oublier momentanément les réalités journalières. Il est constamment soucieux de relever le défi de sa condition originelle le condamnant à œuvrer à la sueur de son front.
Dès qu'il le peut, l'individu recherche l'oisiveté. Très tôt, les catégories privilégiées de la population pratiquent la migration résidentielle: l'aristocrate dispose de sa maison de campagne, le souverain se déplace de château en château. L'imagination des poètes et conteurs aidant, les expéditions lointaines deviennent de véritables épopées et incitent encore davantage au voyage.

- Les grandes conquêtes amorcées à l'époque de la **Renaissance** et poursuivies durant les siècles suivants diversifient les potentialités d'évasion. La **découverte du Nouveau Monde** s'accompagne de récits captivants sur l'originalité des civilisations rencontrées. Le Pacifique et l'océan Indien, explorés parallèlement, facilitent d'autres ouvertures et complètent l'éventail des destinations possibles.

- **Le XVIII^{e} siècle constitue une étape marquante pour le tourisme**. Les villes d'eau s'embellissent et se multiplient. Les Anglais d'abord, les Allemands ensuite contribuent à la promotion thérapeutique des eaux marines

- **Au XIX^{e} siècle**, l'apparition du **chemin de fer donne une impulsion décisive au tourisme**. Les stations existantes sont valorisées, d'autres naissent à la faveur du rail. Quoique la navigation à vapeur soit en vogue des années 1930 aux années 1980, le

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

chemin de fer accompagne de près le déploiement des places touristiques. Le chemin de fer renforce l'influence anglaise dans tous les domaines touristiques: l'architecture, l'agencement des stations, les sports, les promenades, la mode, les tenues vestimentaires. Les villes d'eaux connaissent une nouvelle vogue, de même que les stations littorales. La montagne est à son tour étroitement insérée au mouvement grâce à l'aménagement de tunnels et de crémaillères. Les sports d'hiver peuvent se déployer, notamment le ski qui fait son apparition vers la fin du siècle.

- **En 1914**, l'Europe, berceau du tourisme, est entièrement couverte de stations et de relais, d'axes de pénétration et de carrefours de rayonnement. Des chaînes hôtelières sont ébauchées: le Ritz de Paris date de 1898. Le Carlton de Londres remonte à 1899, celui de Cannes à 1907. L'aristocratie crée des réseaux de vie mondaine. Au fil des saisons, elle change de décor, rejoignant la Méditerranée en hiver et les lieux de cure d'Europe tempérée en été; les liens noués se resserrent au rythme des déplacements.

- **Après la Première Guerre mondiale**, le mouvement touristique poursuit son ascension. Paris et la côte d'Azur accueillent des émigrés russes habitués à la vie de loisirs. Les résidences secondaires se multiplient dans les sites attractifs, en France surtout. **Les crises monétaire, économique et politico-sociale**, avec leurs turbulences, obscurcissent toutefois l'horizon touristique qui, pour s'affirmer, a besoin de calme et de confort. Lorsque le ciel s'assombrit, les lieux de villégiature et de jeux commencent à être désertés. Le tourisme de l'entre-deux-guerres est bientôt compromis par la montée du fascisme.

- Peu de temps après, **en 1936**, naît en France le véritable **tourisme social public**, base du tourisme de masse. Le gouvernement de Front populaire dirigé par Léon Blum, précurseur en la matière, trace les grandes lignes d'une législation qui servira de modèle; après 1945, celle-ci sera imitée un peu partout dans le monde et complétée progressivement. 1936 est l'année de l'instauration des congés payés, des premiers départs spectaculaires en vacances des travailleurs, des tarifs réduits accordés par les chemins de fer, de l'extension des auberges de jeunesse, de la création d'un ministère des Loisirs destiné à l'organisation des loisirs sportifs, touristiques et culturels; les entreprises peuvent promouvoir des colonies de vacances et l'aménagement des maisons de repos; la loi introduisant la limitation à quarante heures du travail hebdomadaire permet la pratique du week-end, c'est-à-dire de la «semaine des deux dimanches».

- La fin des hostilités, **en 1945**, accélère **la mise en place d'une économie touristique**. Les progrès technologiques, l'élévation rapide du niveau de vie dans les sociétés industrielles, l'aménagement des législations sociales conduisent très vite à l'abondance dans les États développés, qui entrent ainsi dans ce que l'on est convenu d'appeler l'ère de la consommation. La tertiairisation des professions accentue la propension à la mobilité. L'urbanisation galopante incite au retour à la nature une ou plusieurs fois par an, au moment propice des vacances. L'offre grandissante de circuits

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 8 pages.

et de séjours, appuyée par une publicité convaincante et omniprésente, renforce d'année en année les flux d'évasion. Tour-operators et compagnies aériennes encouragent et sous-tendent ces orientations. Une abondante littérature alimente ce système que les médias soutiennent intensément.

- Petit à petit, l'**exotisme** prend le dessus, le touriste veut vivre dans un cadre de dépaysement complet: l'aménagement du littoral Languedoc-Roussillon donne lieu à une architecture résidentielle de type «dromadaires», à l'évocation d'un lagon du Pacifique, à des constructions en bois sur pilotis. Partout, les tenants du tourisme se structurent. Des fédérations internationales sont créées. Des firmes multinationales s'emparent de l'impulsion décisive donnée au marché. L'Organisation mondiale du tourisme tente de coordonner et de soumettre à une éthique les efforts déployés.

- **En France**, la **première administration du tourisme apparaît en 1910** avec la création d'un office national du tourisme à l'initiative d'Alexandre Millerand, ministre des Travaux publics. Simultanément est créé le Conseil supérieur du tourisme, organe consultatif.

- **L'époque des grands chantiers** (**1962-1973**) :Cette période correspond à la mise en place dans cadre de la planification nationale de nombreux projets qui ont pour principal objectif de favoriser la croissance, réduire les déséquilibres du territoire et d'offrir une alternative à l'émergence de nouvelles destinations touristiques comme l'Espagne. Cette période va se traduire par le lancement d'importants programmes d'aménagement des littoraux (Languedoc-Roussillon) et le développement des stations de sports d'hiver.

- **Vers un tourisme mieux maîtrisé** (**1974-1980**) : Les aménagements touristiques récents sont remis en question. On va opter pour des formes plus douces de développement mieux intégrées dans le paysage et qui vont s'inscrire dans la durée. L'État adopte des directives pour l'aménagement et la protection du littoral et de la montagne.

- **La véritable reconnaissance économique du tourisme** (**1981 – aujourd'hui**) : Les collectivités territoriales investissent massivement dans les projets touristiques grâce à la décentralisation qui élargit leurs domaines de compétences (Loi de 1985). Parallèlement, le tourisme procure aux échanges extérieurs les surplus d'une balance touristique presque chaque année confortée. Le tourisme apparaît désormais comme une véritable industrie.

- De 1988 à 1993 : un ministre délégué au Tourisme est nommé auprès du ministre de l'Industrie.

- Création de l'Observatoire national du Tourisme (ONT) en 1993, outil de diffusion de données publiques sur le tourisme. L'Agence Française de l'Ingénierie Touristique

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

(AFIT) est créée la même année et a pour vocation principale d'adapter l'offre touristique française aux évolutions de la société et de la consommation pour mieux répondre à la demande.

- Le 17 juin 2002, Léon BERTRAND est nommé secrétaire d'Etat au Tourisme rattaché au ministère de l'Équipement des Transports, du Logement, du Tourisme et de la Mer. Depuis le 31 mars 2004, Léon BERTRAND est ministre délégué au Tourisme rattaché au ministère de l'Équipement, des Transports, de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de la Mer.

I. Le tourisme :un phénomène économique.

Le bouleversement engendré par le développement du **tourisme de masse** a induit de véritables transformations économiques et des comportements socioculturels inédits. Encore relativement marginal il y a un quart de siècle, le tourisme occupe aujourd'hui une part importante du temps de loisir.

L'offre de plus en plus variée et abordable, l'appel à un paysage toujours plus éloigné incitent les usagers à prélever une part croissante de leur revenu attribué aux loisirs au bénéfice du temps vacancier. L'amélioration des conditions matérielles, les progrès en matière de droit du travail **élargissent le nombre de bénéficiaires des flux de congés**; l'augmentation de l'espérance de vie et l'abaissement de l'âge de la retraite, le système de la préretraite inhérent à la crise économique confortent le marché et sous-tendent activement **le déploiement d'une véritable industrie touristique** dont la complexité s'articule autour de puissants groupes financiers qui téléguident de vastes activités de service et entretiennent des structures transactionnelles de portée mondiale. L'intensification du volume des affaires et l'association étroite entre celle-ci et le tourisme ont **renforcé l'organisation mondiale des transports** de personnes ou de la communication.

À la fin des années 1980, on peut compter plus de 3,5 milliards de bénéficiaires de congés payés sur le globe. Ils sont environ 4 milliards à la fin du II^{e} millénaire; il est vrai que la durée légale et réelle de leur congé est très différente selon les pays. Certes, bon nombre d'entre eux ne disposent encore ni des moyens financiers ni de l'ambiance requise pour participer aux flux migratoires de loisirs. La proportion de ceux qui franchissent annuellement le seuil minimal de mobilité vacancière se renforce toutefois constamment. **Plus de 350 millions de personnes étaient déjà insérées au mouvement touristique international à la fin des années 1980; à la fin du XX^{e} siècle, ils sont environ 700 millions.** À présent, nous dénombrons plus de trois milliards de déplacements touristiques par an, toutes catégories confondues, mouvements qui rapportent plus de 1 000 milliards de dollars de chiffre d'affaires. Selon le secrétaire général de l'O.M.T., «le XXI^{e} siècle verra voyager un pourcentage plus élevé de la population totale, en particulier

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 8 pages.

dans les pays en développement; les gens partiront plus souvent en vacances... deux, trois, voire quatre fois par an».
Et dans la seule zone de l'O.C.D.E., qui comporte essentiellement les pays nantis, le tourisme international rapporte déjà près de 280 milliards de dollars de chiffre d'affaires.



En outre, le tourisme a un impact considérable sur les économies, les sociétés et les cultures des différents pays concernés. Il est porteur de développement et peut faciliter la compréhension entre les peuples. Mais il ne présente pas que des avantages, et l'on se demande de plus en plus si le développement d'une industrie touristique est rentable ou non pour les sociétés d'accueil.

I.1. Tourisme et équilibre des échanges extérieurs.

-Si l'on évalue l'impact du tourisme dans les échanges extérieurs par l'intermédiaire de **la balance des paiements**, on peut mesurer le solde du poste « voyages » a toujours été excédentaire en France depuis 1968 ;il s'accroît même régulièrement chaque année. Mais le tourisme reste un secteur sensible à de nombreux facteurs et les retournements de tendance ne sont donc pas impossibles. Néanmoins, le solde touristique contribue d'autant plus à l'équilibre extérieur qu'il n'induit que peu d'importations sous forme de consommation intermédiaire, le secteur étant à fort contenu de main-d'œuvre. La France, lorsqu'on la compare avec ses partenaires de l'OCDE apparaît comme l'un des rares pays du Nord à avoir un solde excédentaire.
Ainsi, **le tourisme contribue plus que l'industrie automobile depuis 1988,** et plus que l'agriculture, certaines années**, à réduire le déficit budgétaire du commerce extérieur** dû essentiellement aux importations énergétiques.

-Si l'on évalue l'impact du tourisme dans les échanges extérieurs **en termes de flux physiques**, il apparaît que le nombre de séjours de touristes étrangers en France, en 1989, a surpassé le nombre de séjours touristiques des Français à l'étranger, et que le solde, positif, s'évalue à 23.2 millions de séjours. Les années suivantes se
caractérisent par la même évolution.
Les trois quarts des touristes étrangers en France sont résidents d'un pays de l'UE.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.